

[Text]

The Chair: Yes, it's just that sometimes to start it's better to show that the need is there. I think it must be.

I too was empathizing with you when you were talking, because my mother had breast cancer when I was in my first year of university. I remember the whole impact on the family and on her of that experience—always watching and concerned about it. It seems to me that the suffering going on out there is certainly very important.

Thank you very much for your presentation. In this committee we keep empathizing. We had the Burlington people here at the last meeting. It's certainly a very difficult topic for us to deal with, because we're constantly feeling the pain out there.

• 1950

• 2002

Dr. Geoffrey Howe (Director, Epidemiology Unit, National Cancer Institute of Canada): I was asked to tell you very briefly about some of the research that we've been doing over the last 20 years into breast cancer.

Dr. Cunningham was talking very much of the individual level, in relation to treatment, support groups and so on. I am going to the opposite end of the scale. We're talking about causation of breast cancer, in terms of populations.

Let me start with the first slide. I'm sure you're all very familiar with these data by now. This slide, as you can see, illustrates the importance of the public health problem of breast cancer, which, of course, you're all very much aware of.

As you can see, in Canada, in 1990, it was estimated there were more than 13,000 new cases of primary breast cancer occurring among women. If you translate this into a lifetime probability of developing the disease, it is currently at about 10% for the average woman.

With regard to the survivor rate from breast cancer, I think it is fair to say there have been some improvements in treatments in the last decade, but we still have only a 70% average survival rate over a five-year period.

To put it the opposite way around, 30% of women who die of breast cancer, die within five years of being diagnosed. If you translate that into a death rate, close to 5,000 deaths from breast cancer occur each year in Canada.

Again, as I am sure you are all aware, there is no suggestion that the rates of breast cancer are decreasing. In fact, slide data from Ontario, running from about 1964 to the late 1980s, show that the rates of breast cancer, if anything, have increased slightly over that 20-year period. They are currently increasing at a rate of about 1% a year.

• 2005

Mortality rates, again over that 20- to 25-year period, essentially remained stable. The problem is certainly not going away; if anything, it is increasing in importance.

[Translation]

La présidence: Oui, mais il est parfois utile de démontrer le besoin. Il me semble que c'est nécessaire.

Moi aussi j'ai été touchée de près par ce que vous disiez, car ma mère a souffert d'un cancer du sein lorsque j'étais en première année à l'université. Je me souviens très bien de l'effet que cela a eu sur la famille, et sur elle, nous étions toujours inquiets, à l'affût. Il y a vraiment une souffrance énorme.

Je vous remercie de votre exposé. Nous pratiquons beaucoup l'empathie dans ce comité. À notre dernière réunion, nous avons reçu des gens de Burlington. Ça été très difficile, car nous sommes constamment conscients de la douleur qui existe.

Dr Geoffrey Howe (directeur, Unité d'épidémiologie, Institut national du cancer du Canada): On m'a demandé de vous décrire brièvement certaines des recherches que nous conduisons depuis une vingtaine d'années sur le cancer du sein.

Le docteur Cunningham a parlé, d'un point de vue individuel, de la question du traitement et des groupes d'entraide, etc. Je me place du point de vue opposé. Il s'agit ici des causes du cancer du sein, du point de vue démographique.

Permettez-moi de vous montrer la première diapositive. Je suis sûr que vous connaissez tous très bien ces données. Ces diapositives, comme vous pouvez le constater, montrent combien le cancer du sein est un problème de santé publique important, ce dont nous sommes bien sûr tous parfaitement conscients.

Comme vous pouvez le voir, au Canada, en 1990, on estime qu'il y a eu plus de 13,000 nouveaux cas de cancer du sein primaire chez les femmes. Si on traduit ce chiffre en probabilités d'être frappé par la maladie, cette probabilité se situe à actuellement environ 10 p. 100 pour la femme d'âge moyenne.

Quant au taux de survie du cancer du sein, je pense pouvoir dire que les traitements se sont quelque peu améliorés au cours des dix dernières années, mais nous n'atteignons qu'un taux de survie moyen de 70 p. 100 sur une période de cinq ans.

Cela veut donc dire que 30 p. 100 des femmes qui meurent d'un cancer du sein meurent dans les cinq ans qui suivent le diagnostic. Cela veut dire que le cancer du sein cause près de 5,000 décès par an au Canada.

Encore une fois, je suis sûr que vous savez tous que rien ne laisse supposer que le cancer du sein soit en diminution. En fait, d'après cette diapositive de données concernant l'Ontario, de 1964 à la fin des années 80, les taux de cancer du sein ont plutôt eu tendance à augmenter légèrement pendant ces 20 années. L'augmentation est actuellement d'environ 1 p. 100 par an.

Le taux de mortalité, toujours au cours des 20 à 25 années dernières années, est resté essentiellement stable. Le problème ne s'atténue donc pas; au contraire, il aurait plutôt tendance à s'aggraver.